

Economie | Les grandes ambitions de Mas Seeds (ex Maisadour Semences) en Europe de l'Est



Le 10 avril dernier Maisadour Semences devenait « Mas Seeds ». Nouveau nom et nouveau logo pour l'activité semences du groupe coopératif landais Maisadour, qui affiche ainsi clairement ses ambitions internationales. Des ambitions qui se confirment en ce début du mois de juin avec l'inauguration toute récente d'une nouvelle station de recherche et d'un nouveau siège ukrainien pour cette filiale. Des développements qui sont le résultat d'une implantation de 10 ans en Europe de l'Est visiblement réussie, et le signe d'un objectif fort pour l'activité semences : multiplier par 3 son chiffre d'affaires d'ici 2026.

Le Groupe coopératif landais n'en fait pas secret. C'est même l'un des 4 axes structurants de son projet stratégique « Maisadour 2026 ». L'international y est clairement affiché comme « un relais de croissance » pour le groupe, avec en fer de lance l'activité semences, présente dans 40 pays à travers 12 filiales. Mas Seeds réalise en effet, déjà 85% de son chiffre d'affaires (sur un total de 140 M€) à l'international. N'oubliant pour autant pas ses racines Sud-Ouest – où sont réalisées les deux tiers de sa production et où l'ouverture de 3 nouveaux sites d'expérimentation et un investissement de 3M€ dans l'usine Haut-Mauco sont prévus pour 2018 - c'est bien à l'Est que les choses s'accroissent pour Mas Seeds et Maisadour, en cette fin de printemps.

Objectif: 2M haensemencés en Ukraine et en Russie

Les récentes inaugurations ukrainiennes sont en réalité la poursuite, d'une stratégie initiée en 2007 en Ukraine puis en Russie en 2008, avec l'implantation de zones de production, puis d'une usine de fabrication et de conditionnement de semences en 2010. Objectif : renforcer sa présence du groupe landais sur des marchés en très forte croissance. La Russie et l'Ukraine représentent en effet à eux seuls 9 millions d'ha de maïs et 13 millions d'ha de tournesol. Après une décennie de présence, MAS Seeds y réalise un tiers de son chiffre d'affaires. En outre, les efforts de recherche, dans laquelle la filiale investit 15 % de son chiffre d'affaires ont permis d'enrichir sa gamme de variétés hybrides de maïs et de tournesol.

Avec ce bon bilan, les ambitions sont donc revues à la hausse : « Pour 2026, nous avons fixé pour objectif qu'un million d'hectare de maïs et tournesol en Ukraine soitensemencé avec des variétés Mas Seeds », annonce Romain Desthieux, Directeur Général de MAS Seeds Ukraine. Quant à la Russie, l'entreprise projette de doubler ses

positions sur la même période pour atteindre également un million d'hectares ensemencé avec ses variétés.

Produire de nouvelles lignées adaptées

Dans ce cadre les deux nouvelles structures récemment inaugurées à Kiev par Jean-Luc Capes, Président de Mas Seeds et Philippe Carré, Directeur Général du Groupe Coopératif Maïsadour s'inscrivent en accompagnement de ces développements. Jusque-là les investissements en Ukraine ont permis, selon Régis Fournier, Directeur Général de MAS Seeds, de « créer des variétés associant des génétiques à fort potentiel de rendement -sélectionnées à l'Ouest- à des génétiques adaptées au stress hydrique et au climat continental de l'Est ». Dans la nouvelle station de recherche, les salariés sélectionneront des hybrides adaptés aux conditions pédoclimatiques du grand bassin de production de maïs et tournesol qu'est l'Europe de l'Est. Leur mission consistera à produire de nouvelles lignées, à travailler sur l'expérimentation, sur le développement et sur la mise en marché. Un programme de sélection ukrainien, qui s'appuiera sur le laboratoire de biotechnologies et de génomique situé au siège de Mas Seeds, à Haut-Mauco dans les Landes.

Quant au nouveau siège social de MAS Seeds Ukraine, à proximité de la station de recherche, il permet de regrouper la R&D, la direction commerciale et l'administration de la filiale dans un nouveau centre innovant aux portes de Kiev en partenariat avec l'Agro Holding AGRO-REGION. Installé sur 1 500 m² près des champs, ce centre combine innovation, ruralité et urbanisme sur un site logistique névralgique, à 5 minutes de l'aéroport. « Nous attendons beaucoup de notre partenariat avec AGRO-REGION qui entend accueillir ici d'autres entreprises prêtes à innover pour l'agriculture, à la façon d'un cluster », détaille Romain Desthieux.



Solène Méric

Crédit Photo : Groupe coopératif Maïsadour

Publié sur aqui.fr le 07/06/2018

[Url de cet article](#)